



AMBASSADE DE SUISSE
EN ESPAGNE

MADRID, le 5 janvier 1963.
Zurbano, 25, Tel. 2.24.23-54

le Huis

Confidentielle

M.2.8.2. - I/f

A la Division des Affaires politiques
du Département politique fédéral

B e r n e

an	HN		a/a
Datum	12.1.		
Visa			
EPD			
p.B.41.21. Rep. Dom.			

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de vous remettre sous ce pli la copie d'une lettre du 29 décembre par laquelle M. Franz Baumgartner, membre du Conseil d'Administration de la "Schweiz Spar-und Kreditanstalt" à Zurich, me demande des renseignements sur M. Julio Muñoz qui vient d'acheter un gros paquet d'actions de l'institut bancaire en question.

Il m'est un peu difficile de répondre directement à M. Baumgartner ainsi que vous le déduirez aisément de la lecture de cette lettre et je voudrais donc vous prier d'examiner la possibilité de lui transmettre vous-même les renseignements ci-dessous et ceux que je serais amené à vous faire parvenir la semaine prochaine.

Il y a assez longtemps que le groupe Muñoz-Trujillo et ses agissements "financiers" en Suisse font parler d'eux. Le 30 novembre dernier je vous ai remis un article de la "National Zeitung" des 20/21 octobre 1962 dans lequel il était déjà question du groupe Trujillo-Muñoz. La "National Zeitung" du 18 décembre a publié un autre article sur cette question qui n'a sans doute pas échappé à votre attention. Lorsqu'on connaît le rôle joué par les Trujillo à Santo Domingo, on n'a plus d'illusion à se faire sur leur moralité et leurs alliés -dans le cas particulier Julio Muñoz- ne peuvent sans doute pas être considérés comme des enfants de chœur. Mais à part cette déduction évidente des situations connues, je crois que la



personnalité de Julio Muñoz devrait être connue de quelqu'un comme mon correspondant M. Franz Baumgartner. Il s'agit en effet d'un brasseur d'affaires qui a beaucoup fait parler de lui, en Espagne au moins, dès le début de la guerre générale. Il s'était alors déjà enrichi par des opérations de marché noir effectuées pendant la guerre espagnole. Ces opérations se sont multipliées à la faveur des circonstances spéciales en vigueur en Espagne pendant la guerre générale. De 1940 à 48, durée de mon séjour en Espagne, Julio Muñoz était le sujet d'une infinité de jeux de mots à cause des situations extrêmement ridicules dans lesquelles il se mettait lui-même en sa qualité de nouveau riche. Ainsi par exemple, il avait acheté un palais de la Calle Muntaner et lorsqu'il recevait des personnes pour déjeuner il leur offrait tout d'abord d'aller se faire couper les cheveux ou se raser chez les coiffeurs qu'il entretenait au rez-de-chaussée. A table il ne présentait pas un menu, mais toute une liste dans laquelle chaque invité choisissait des plats différents. Les Ministres du Commerce Espagnols Carcellier et Suances ont essayé d'arrêter les spéculations illégales de Muñoz sans jamais y parvenir. Le Ministre du Commerce Arburua avec lequel je me suis entretenu ce matin de cette question, m'a déclaré qu'il n'avait pas pu agir contre Muñoz étant donné l'importance des relations financières qu'il avait nouées avec plusieurs banques espagnoles, mais qu'il avait toujours refusé de recevoir cet individu, tout en déclarant à son beau-père M. Villalonga, Président de la Banque Centrale, qu'il renonçait à faire poursuivre Muñoz à condition qu'il cesse de nuire au pays. Tout cela c'est de la vieille histoire. Une revue politique indépendante qui paraît en Espagne depuis quelques mois " SP " a publié dans son numéro du 1er décembre, un article intitulé "Mariage morganatique entre les capitaux Trujillo-Muñoz". Dans cet article le " SP " mentionne les renseignements donnés par la "National Zeitung" au sujet des intérêts du groupe Muñoz dans la Société "Amtrapam" de Genève qui contrôlerait deux sociétés établies à Fribourg et qui aurait acquis la

majorité des actions de la "Schweizerische Spar-Und Kreditbank" de St. Gall et de la Banque Genevoise de Commerce et de Crédit. Le " SP " rappelle que le nom de Julio Muñoz a commencé à être connu en Espagne à la fin de la guerre civile lorsqu'il se mit à acheter des fabriques de tissus et à effectuer dans ce domaine des opérations sensationnelles. Le journal mentionne toutes les affaires présidées par Julio Muñoz, ses intérêts dans la "Comarsa Ltd." de Londres, dans la "Fidecomar" de Genève et dans les entreprises à Genève, St. Gall et Fribourg que j'ai mentionnées ci-dessus. Les articles de la "National Zeitung" parlent en général des mêmes affaires.

Il est évident dans ces conditions que c'est avec une réelle préoccupation que nous devons assister aux opérations de Muñoz en Suisse. M. Arburua (ex Ministre du Commerce et actuel Président de la Banque Extérieure d'Espagne) m'a déclaré ce matin qu'à son avis Muñoz est dans une situation plutôt difficile; qu'il a entendu dire qu'il aurait même refusé d'honorer certaines lettres de change; que son beau-père M. Villalonga, Président de la Banque Centrale, se serait séparé de lui; qu'il s'agit d'un homme sans aucun scrupule et dont l'activité est préoccupante partout où elle se développe. Il m'a promis des informations plus actuelles pour d'ici quelques jours: Il a chargé la filiale de sa banque à Barcelone de réunir la documentation. Il m'a demandé de garder un secret absolu sur son nom.

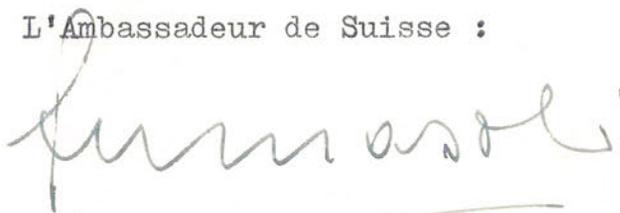
Il est évident que je ne peux pas communiquer ces renseignements, pas plus que ceux que je recevrai la semaine prochaine à Madrid et à Barcelone où j'ai aussi consulté des hommes d'affaires, à M. Baumgartner. D'autre part, il me semble que l'affaire est assez importante pour qu'il sache qui est Julio Muñoz. Je vous serais donc reconnaissant de bien vouloir lui communiquer de la façon qui vous paraîtra la meilleure un extrait des ren-

seignements précités tout en soulignant les raisons pour lesquelles je n'ai pas pû lui écrire directement.

Vous m'obligeriez infiniment en voulant bien m'orienter sur la suite que vous voudrez bien donner à cette affaire.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse :

A handwritten signature in cursive script, appearing to read 'Fumasoni', written in dark ink. The signature is positioned below the typed name 'L'Ambassadeur de Suisse :'. A horizontal line is drawn below the signature.

Annexes